

Les Lumières

Nul ne pourrait mieux exprimer la philosophie des Lumières que ses philosophes eux-mêmes. Les citations suivantes témoignent de leurs idées – quelles sont-elles ?

[1] Diderot

Égaré dans une forêt immense durant la nuit, je n'ai qu'une petite lumière pour me conduire. Survient un inconnu qui me dit : « Mon ami, souffle la bougie pour mieux trouver ton chemin ». Cet inconnu est un **théologien**.

[2] Diderot

Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux ; et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État. Les lois de la nature et de l'État sont les conditions sous lesquelles ils se sont soumis à son gouvernement. L'une de ces conditions est que, n'ayant de pouvoir et d'autorité sur eux que par leur choix et leur consentement, il ne peut jamais employer cette autorité pour casser l'acte ou le contrat par lequel elle lui a été **déférée** : il agirait dès lors contre lui-même, puisque son autorité ne peut subsister que par le titre qui l'a établie. Qui annule l'un détruit l'autre.

[3] D'Holbach

La vérité doit à la fin triompher du mensonge ; les princes et leurs peuples recourront à elle ; la raison brisera leurs chaînes, les **fers** de la **superstition** se rompront à sa voix souveraine, faite pour commander sans partage à des êtres intelligents.

[4] Locke

Le motif qui pousse les hommes à entrer en société, c'est la sauvegarde de leur bien propre, et le but qu'ils visent en élisant et en instituant un **corps législatif**, c'est l'établissement de lois et de règles pour garder et protéger les biens de tous les membres de la société, pour limiter le pouvoir et **tempérer** l'autorité de chacun de ces groupes et de chacun de ses membres. [...] Ce que je viens de dire ici du **pouvoir législatif** en général reste vrai du **pouvoir exécutif** suprême.

[5] Montesquieu

Quand il n'y aurait pas de Dieu, nous devrions toujours aimer la justice ; c'est-à-dire faire nos efforts pour ressembler à cet être dont nous avons une si belle idée, et qui, s'il existait, serait nécessairement juste. Libres que nous serions du **joug** de la religion, nous ne devrions pas l'être de celui de l'**équité**.

[6] Montesquieu

Lorsque dans une même personne, ou dans le même corps de la **magistrature**, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté. [...] Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutive.

[7] Rousseau

Un défaut essentiel et inévitable, qui mettra toujours le gouvernement monarchique au-dessous du républicain, est que dans celui-ci la voix publique n'élève presque

jamais aux premières places que les hommes éclairés et capables, qui les remplissent avec honneur ; au lieu que ceux qui parviennent dans les monarchies ne sont le plus souvent que de petits brouillons, de petits fripons, de petits intrigants, à qui les petits talents, qui font dans les cours parvenir aux grandes places, ne servent qu'à montrer au public leur **ineptie** aussitôt qu'ils y sont parvenus.

[8] Rousseau

Le pacte social : Trouver toute forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun, s'unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même, et reste aussi libre qu'auparavant. [...] Les **clauses**, bien entendues, se réduisent toutes à une seule : à savoir, l'**aliénation** totale de chaque associé avec tous ses droits à toute la communauté [...].

[9] Rousseau

Les caractères de la souveraineté : 1) elle est **inaliénable**, 2) elle est indivisible, 3) elle est infaillible, 4) elle est illimitée.

[10] Voltaire

Nous avons des juifs à Bordeaux, à Metz, en Alsace ; nous avons des **luthériens**, des **molinistes**, des **jansénistes** ; ne pouvons-nous pas souffrir et contenir les **calvinistes** à peu près aux mêmes conditions que les catholiques sont tolérés à Londres ? Plus il y a de sectes, moins chacune est dangereuse ; la multiplicité les affaiblit ; toutes sont réprimées par de justes lois, qui défendent les assemblées tumultueuses, les injures, les **séditions** [...]. Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ; qu'ils aient en horreur la **tyrannie** exercée sur les âmes [...].

Les Lumières

1. Recherche au dictionnaire la signification des 20 termes dactylographiés en rouge. Si tu ne disposes pas de dictionnaire à la maison, voici deux sites qui devraient t'aider dans tes recherches :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue/>
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>
2. Compose une courte biographie pour les six philosophes des Lumières qui ont rédigé les dix extraits qui t'ont été soumis. Veille à préciser leur siècle, leur nationalité, le titre de l'un de leurs ouvrages, les particularités éventuelles de leur vie – et ce en cinq lignes maximum pour chacun d'eux. Pour ce faire, tu peux recourir...
 - à l'exposition virtuelle « Lumières ! Un héritage pour demain » (attention, l'onglet « exposition » ne fonctionne pas) :
<http://expositions.bnf.fr/lumieres/>
 - à Wikipédia – page principale :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lumières_\(philosophie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lumières_(philosophie))
 - mais aussi...
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aufklärung>
Pascal DUPUY, « Planches de l'*Encyclopédie* », *Histoire par l'image* [en ligne] : <http://www.histoire-image.org/fr/etudes/planches-encyclopedie>
 - pour le contexte général, tu trouveras des informations dans la vidéo suivante, produite par le Grand Palais (Réunion des Musées nationaux, Paris) : <https://www.youtube.com/watch?v=A6MJ6ssXBHw>
3. Choisis cinq thèmes importants évoqués dans ce dossier. Présente et explique chacun d'eux, en te référant explicitement aux documents utilisés.

Exemple :

« Les philosophes des Lumières jugent important de... / affirment que... »

Cela signifie que... comme le montre le document n°...